

TENDE

AU LIEU DIT : VALLAURIA



La Chapelle Sainte Barbe

Tout lieu a une histoire, un récit de sa, vie, de son existence, ce qu'il dit de la construction du Monde, de la Société... Ainsi en est-il de cette partie du territoire tendasque. Dénommé « Vallauria », ou « La Miniera » en raison de son activité principale exercée, l'extraction de minerai de plomb argentifère, puis de zinc, il nous dit l'aventure humaine de nos anciens.

La technique du « feu », par la confection de grands brasiers, permet l'abattage de la roche pour en tirer le minerai... jusqu'à la découverte du pouvoir de la « poudre » vers le XV^{ème} siècle, mais qui sera source de nombreux accidents mortels (car la dynamite est de manipulation délicate, surtout par temps froids). Alors, la croyance populaire cherche des appuis dans le monde spirituel ou divin, afin d'être préservé des dangers. Or, une tradition faisant état du martyr de Barbara d'Héliopolis et sa maîtrise du feu, se répand en Orient dès le V^e - VI^e siècle... et arrive en Occident... : Barbara est adoptée comme Protectrice et Avocate des travailleurs des mondes souterrains.

François Xavier Asso, prêtre du Diocèse de Nice,
passionné de la « Mémoire Ouvrière »
et de la transmission de la foi chrétienne,
vous invite à voir ces lieux, la Mine, en rive Gauche,
et la Chapelle, en rive Droite
avec votre esprit et votre cœur.



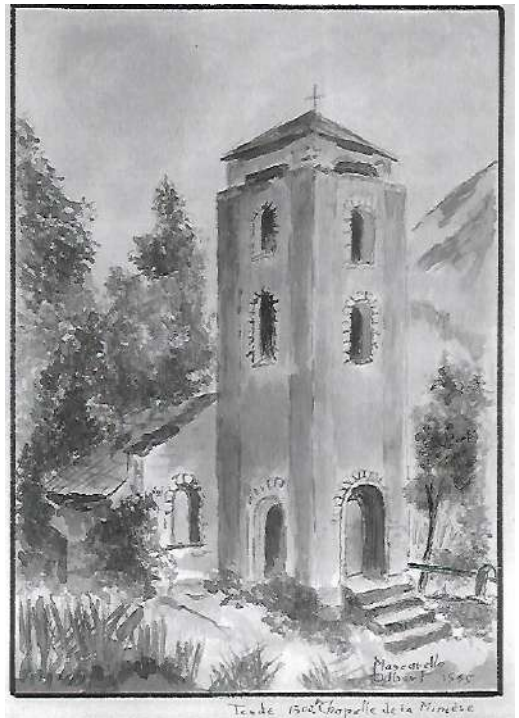
Une carte postale environ 1910

Expédiée par le comptable de la mine à sa famille, en Belgique, nous montre l'état du clocher à l'origine : trois étages d'ouverture au-dessus du préau.

Dessin d'Albert Mascarello

vers 1912

Le 1er étage a été muré.



① - SAINTE BARBE

Nous ne savons pas grand-chose sur l'historicité de Barbe, ou Barbara. Il semblerait que cette personne n'ait jamais existé. Par contre, on peut légitimement penser que tout ce que la légende a attribué à cette personne, est le résultat de l'assemblage de plusieurs faits vécus par divers autres témoins du Christ au cours de l'Histoire.

Le nom de « **Barbe** » ou « **Barbara** » : il vient du mot grec *Barbaros*, qui désigne l'*étranger, celui dont la langue était incompréhensible*. "Barbaros" serait plus une onomatopée évoquant un "charabia" qu'une étymologie précise.

Une légende la fait naître et grandir au milieu du III^e siècle Ap J.-C. à Héliopolis (aujourd'hui Baalbek, au Liban), vers l'an 250. Un autre récit, la fait naître avant l'an 300, à Nicomédie, en Bithynie, au bord de la mer de Marmara... Mais cela ne va pas avec le contexte qui sous-entend une ambiance de persécution.

Son père, Dioscore, aurait été un riche édile païen, proche des instances de gouvernement. Jaloux de la beauté de sa fille, il l'aurait enfermée dans une tour : personne d'autre que lui ne devait voir sa beauté. Ce qui nous donne une première explication des attributs de sainte Barbe : **la tour**.

Ce père n'aurait pas été un mauvais bougre, puisqu'il aurait pensé à donner une bonne éducation à sa fille. Parmi les précepteurs choisis, certains étaient chrétiens (sans qu'il le sache). Et au fil de l'instruction de Barbe, celle-ci aurait été fort intéressée par la foi de ses maîtres. Elle en serait venue à la partager, et elle aurait été baptisée à l'insu de son père.

A quelques temps après, le père aurait eu à s'absenter pour un long voyage. Avant de partir, il aurait donné des instructions à des maçons pour percer deux fenêtres dans la tour de sa fille. Le père parti, celle-ci en exigea trois : de ses précepteurs chrétiens, elle avait acquis une forte dévotion pour

la Sainte Trinité. Deuxième explication des attributs de sainte Barbe :
le chiffre 3.

À son retour, Dioscore, découvre la foi nouvelle de sa fille. Il aurait voulu aussi que sa fille épouse un jeune homme, choisi par lui. Mais Barbe refuse et d'abjurer sa foi, et d'épouser qui que ce soit, malgré les flatteries, les menaces, les belles paroles de son père. Alors celui-ci livre sa fille Barbe au Procureur païen, Marcien (Nous serions au temps de la persécution de Dioclétien 303-311). Malgré les séductions, le fouet, les mauvais traitements, Barbe ne fléchit toujours pas. Elle arrive même à échapper à ses bourreaux. Poursuivie, voilà que la montagne s'entr'ouvre¹ et protège la fugitive. Troisième explication des attributs de Sainte Barbe : la protection des travailleurs des mondes souterrains, les Mines.

Mais trahie par un berger, elle est retrouvée par son père qui la ramène au tribunal païen. Elle leur tient tête à tous. Alors le père réclame de lui trancher la tête lui-même. Mais, revenant de l'exécution, et alors que le temps est serein, voilà que la foudre tombe du ciel et foudroie Dioscore et le Procureur. Quatrième explication des attributs de Sainte Barbe : elle aurait la maîtrise de la foudre, du Feu : elle est invoquée pour être protégée de la mort subite, et devient la Sainte Patronne de tous les travailleurs du Feu (Sapeurs-Pompiers, Mécaniciens, Maréchaux-ferrants, Canonniers, Joailliers,...)

¹ Le récit d'une montagne ou d'un rocher s'ouvrant pour cacher ou abriter des fugitifs se retrouve dans de nombreuses légendes de toute origine dans le monde.

Prière attribuée à Sainte Barbe ²

(au moment où elle allait être décapitée)

Seigneur Jésus, bonté infinie,
toi qui es le solide fondement de l'espérance
et du salut de ceux qui croient en toi,
fais, je te prie, que tous ceux qui t'invoqueront
au souvenir de tes souffrances et de ma mort,
ressentent, en toutes circonstances, les effets de ta miséricorde
et, surtout qu'à la fin de leur vie, ils reçoivent,
avec un cœur vraiment contrit et humilié,
l'huile sainte et le céleste viatique des mourants,
et qu'ils soient délivrés des embûches du démon.
Et maintenant, ô mon Dieu, reçois mon sang et ma vie,
je remets mon âme entre tes mains.

² Prière dans une biographie de Sainte Barbe, éditée vers 1900 par les éditions « La Bonne Presse », Paris.

② - UNE CHAPELLE



**Dans un site grandiose, immergée dans la forêt,
la Chapelle Sainte Barbe dresse son clocher**

[Vue de la sortie “Saint Félix” sur le parcours sécurisé]

Une exploitation minière fait toujours référence à Sainte Barbe, protectrice des travailleurs des mondes souterrains, et donc à un lieu de culte qui lui est dédié. Ainsi en 1759 existait une première chapelle ³, tout près de l’entrée de la galerie “Sainte Barbe”. Cette chapelle, ainsi que la maison de l’Aumônier attenante — attestés par un inventaire de 1797, dressé, à la requête du

³ Chanoine Dom Carlo-Giuseppe Caissotti, *Breve dichiarazione dello Stato di Tenda (1765)*, repris par l’Abbé Bonnifacy, et édité en 2006 par François Corvesi, à Vintimille.

gouvernement révolutionnaire français ⁴— ont été totalement détruites ⁵ par deux avalanches les 24 (4 pluviôse, An 13) et 30 janvier 1805 (9 pluviôse).

Cette avalanche – dont les traces sont encore assez visibles sur le terrain, en dessous de l'entrée dite « Le Puits des Sarrasins », – fit d'abord 5 morts le 24, puis 2 morts le 30.

Un document du 18 juin 1805, signé du Curé Cassio, mentionne l'existence d'une Chapelle, dédiée à Sainte Barbe, sur le site de La Minière. Mais curieusement, il ne semble pas être au courant de la catastrophe du début de l'année qui a détruit cette chapelle ! ⁶ Mais il mentionne qu'il n'y a plus de prêtre résidant !

La Capella della Miniera esistente nella montagna di Valauria col titolo di Santa Barbara, distante ore quattro dove per il corso di circa quarant'anni vi è sempre dimorato un Cappellano, ora però sprovvista di Cappellano residente ; cui si provvederà dal Signor Grandi. In detta Cappella, pendente gli anni quaranta sovra descritti non vi è mai stato altra consuetudine, se non di una Messa Cantata nel giorno di Santa Barbara dal Parrocchio, o da un Delegate ; ora già da due anni senza la menoma partecipazione e permissione mia in una delle Domeniche di ottobre si è fatte lecito il proprietario di detta miniera di far cantar Messe solenne con più altre Messe nell'istesso giorno.

La Chapelle de la Minière, existante dans la montagne de Vallauria, avec le titre de Sainte Barbe, à quatre heure de marche, où pendant environ quarante ans, un Chapelain y résidait ; maintenant elle est dépourvue de Chapelain résident ; il y sera pourvu par Monsieur Grandis. En cette Chapelle, pendant ces quarante ans, il n'y a jamais eu autre coutume, sinon d'une Messe Chantée à la fête de Sainte Barbe par le Curé, ou par un Délégué ; depuis deux ans sans ma participation et ma permission, un des Dimanches d'octobre, le propriétaire de la mine s'est arrogé le droit de faire chanter la Messe solennelle, et quelques autres Messes ce même jour.

⁴ Archives Départementales des Alpes Maritimes - L 1002/1

⁵ Faits repris par Pietro Degiovanni, dans une énumération de toutes les Chapelles de Tende : « *Sainte Barbe, près de la minière de Tende, fondée en 1759. Aujourd'hui, elle ne garde plus trace de sacré et elle est confondue au milieu des masures des ouvriers, et des ateliers où ceux-ci préparent l'épuration du minerais.* »

⁶ Archives Évêché de Nice, Série C 6.

La chapelle a été reconstruite en 1906 par la Société Minière belge, mais en rive droite du ruisseau de la Minière qui traverse ce lieu-dit et qui a pour nom l'*Inferno* (l'Enfer) !

Bien que succursale de la Collégiale Notre-Dame de l'Assomption de Tende, la Chapelle, desservie par un Aumônier, disposait, au moins d'un registre des Baptêmes : six baptêmes y sont inscrits en 1906, 1907 et 1908 ⁷.

Mais après la cessation de l'activité minière en 1928, la reprise du site par l'Armée Italienne, et la désaffectation des lieux après la 2ème guerre mondiale, la Chapelle est tombée en ruine.

Elle a été restaurée par l'association "Neige et Merveilles" (2005-2011), grâce au travail des chantiers de Jeunesse, (*photos de la restauration sur le côté gauche de la Chapelle*) et bénite à nouveau le 19 juillet 2012 ⁸, par Mgr Louis Sankalé, évêque de Nice.

À cette occasion, la Marine Militaire Italienne, dont sainte Barbe est aussi la patronne, par l'intermédiaire de Monsieur l'Amiral Visconti, attaché Militaire Naval à l'Ambassade d'Italie à Paris, a offert la cloche provenant de la gabare « Piave » ⁹. Et c'est à l'instigation de Monsieur l'Amiral Mario Bosio, dont la famille est originaire de Tende, que ce don a été rendu possible. A l'intention des musicologues, elle sonnerait en fa dièse.

⁷ Archives Évêché de Nice.

⁸ Cette date a été retenue par la Communauté de la Roya pour faire Mémoire des personnels ouvriers de cette mine chaque année.

⁹ Bâtiment de service de la Marine Italienne, elle alimentait les îles Eoliennes - ou *Lipari* - en eau potable.



Une statuette de Sainte Barbe a été offerte par la famille de Sergio et Maria-Teresa PEZZONI. Cette statue est placée dans la chapelle le 19 juillet de chaque année lors de la Journée de Mémoire de la Paroisse pour les ouvrières et les ouvriers de la Mine, venus de plusieurs régions d'Italie.

La voûte est décorée d'un foisonnement d'étoiles stylisées. Ne sont-elles point dessinées pour nous rappeler la promesse de Dieu à Abraham : *« Lève les yeux au ciel et dénombre les étoiles si tu peux les dénombrer. »* (Gn 15, 5) Elle peut aussi nous rappeler - comme nous y invite toutes les liturgies chrétiennes- que nous sommes sous la Lumière de Dieu (notre Soleil n'est qu'une étoile parmi toutes les autres).

L'architecture, très simple, de cette chapelle s'est appuyée sur deux éléments de la légende de Sainte Barbe : la tour, à 3 niveaux, symbole de son enfermement, et qui fait office de clocher, et les trois "fenêtres" de l'abside, référence à la dévotion de sainte Barbe pour la Sainte Trinité. La Chapelle a une orientation traditionnelle, tournée vers l'Est, point du Soleil Levant.





Nous pouvons être agréablement surpris par la luminosité interne de la Chapelle. Cela vient des larges fenêtres, inhabituelles dans notre pays méditerranéen, mais qui témoignent d'une conception nordique de cette construction, conception qui privilégie la "Lumière". Elle n'a pas de style particulier : un simple quadrilatère, doté d'une abside sur le côté Ouest, une « tour-clocher ¹⁰» à l'Est. Et il n'y a pas de symétrie parfaite, tant en longueur, qu'en largeur.



L'abside, vue du banc de "méditation".

En 2023, un randonneur anonyme a déposé sur l'autel un panneau de bois avec, semble-t-il, une représentation de Sainte Barbe, sans aucune explication du geste. Par respect pour ce don, l'œuvre a été suspendue sous l'inscription « Posuerunt me custodem » « *Ils m'ont postée gardienne* », verset extrait du livre biblique « Le Cantique des Cantiques » [Chap. 1, verset 5].

¹⁰ Le premier étage a été muré vers 1910, alors que les cartes-postales de 1906 montrent 3 étages ouverts (photo en p. 4).

La Chapelle est de dimensions modestes : 7,00 x 5 m 30,
Abside : 3,20 l x 2,19 L, soit 43 m² environ.



Anecdote : dans cette Chapelle, nous découvrons que les oiseaux ont bien écouté... la Parole de Dieu ! Car ne voilà-t-il pas qu'un oiseau a été attentif au Psaume 83, verset 4 : *« L'oiseau lui-même s'est trouvé une maison, et l'hirondelle, un nid pour abriter sa couvée : tes autels, Seigneur de l'univers, mon Roi et mon Dieu ! »* Et c'est bien un nid qui a été réalisé par un oiseau, dans l'angle de la petite corniche, sur la droite de la Chapelle ! Par respect, non seulement de la Loi, mais aussi de la Nature, le personnel de Neige et Merveille a toujours laissé ouvert la lucarne au-dessus de la porte d'entrée, même en hiver, pour que l'oiseau puisse entrer et sortir... Après tout, saint François d'Assise prêchait bien la Parole de Dieu aux oiseaux !...

Un petit “tour d’échelle”, promenade autour de l’édifice, aménagé par les Jeunes des Chantiers Corac [Cannes-Grasse-Antibes] début juillet 2024, permet de flâner tranquillement, et, si on le veut, de méditer par dessus la Chapelle, sur le banc taillé par ces jeunes restaurateurs. Un cadre vraiment propice et enchanteur !



③ - UN LIEU DE MÉMOIRE

A - MÉMOIRE DES PERSONNES

La Minière de Vallauria a vu passer de nombreux travailleurs (de 80 en hiver à 130 en été), venant de nombreuses régions d'Italie (Piémont, Sud-Tyrol, Sardaigne...). Bien malheureusement, le lieu a connu plusieurs accidents graves dont témoignent les registres paroissiaux ou de l'État-Civil.

24 janvier 1805, à 3 h. du soir : [Les références renvoient à l'État-Civil Défunts, Tende]

Don Joseph Vercellon, âgé de 35 ans, né à Montemale di Cuneo (Dpt Stura, Coni) (Tende, État-Civil, acte n° 20), *aumônier de la Communauté minière*,

Jacques RIOLLA (menuisier, 30 ans, de Mondovi, E.C. n° 21),

Antonia BARRAL (laboureuse, 30 ans, de Mondovi, EC n° 22),

Anne GIANONAT (servante, 19 ans, de Rueglio, Dpt Dóra, EC n° 23),

François SELLER (mineur, 50 ans, de Sarella, Dpt Dóra, EC n° 24).

30 janvier 1805 :

Antoine TRENTINARIA (menuisier, 50 ans, de Trento, EC n° 25),

Jean-Baptiste TRENTINARIA (laboureur, 13 ans, La Brigue (*fils du précédent*), EC n° 26).

Entre 1905 et 1925, [la référence des Actes de sépulture renvoie au registre paroissial qui se trouve ...
aux Archives Municipales de Tende !]

28 mars 1911 : **Pietro CONSOLE**, chef-mineur à la galerie Negri, âgé de 33 ans, natif de Castelnuovo [ASTI ?], (explosion de dynamite) (acte n° 5),

3 juillet 1911 : **Giacomo GIORDANENGO**, âgé de 31 ans, natif de Robilante [CUNEO], (mort à l'improviste) (acte n° 15),

24 septembre 1912 : **Luigi CESARO**, mineur à la galerie Negri, âgé de 19 ans, natif de Canedo [PAVIA ?], (mort par accident pendant le travail) (acte n° 5),

13 janvier 1913 : **Salvatore PIRAS**, mineur, âgé de 43 ans, natif de Villa Soilto, (explosion d'une mine) (acte n° 5),

10 février 1913 : **Guglielmo PORESENI**, manœuvre à la galerie Negri, âgé de 17 ans, natif de Basco Chiesa Nuova, (grave accident sur le travail) (acte n° 10), (Notation : *obsèques le 11, en présence de tous les ouvriers de la « Ditta Negri »*)

9 juin 1913 : **Ernesto RAMPOLDI**, manœuvre, âgé de 18 ans, natif de Bareggio [Milano], (mort sur le travail) (acte n° 19),

12 décembre 1913 : **Antonio CONTO**, mineur, âgé de 37 ans, natif de Jerzo, (mort sur le travail avec son neveu) (acte n° 37),

12 décembre 1913 : **Marco Vittorio CONTO**, mineur, âgé de 20 ans, natif de Jerzo Calondey, (mort sur le travail avec son oncle) (acte n° 38),

19 décembre 1913 : **Francesco TIMPANI**, chef-mineur, âgé de 26 ans, natif de Duto- Dutonomince, (explosion de dynamite) (acte n° 40),

14 février 1915 : Une terrible avalanche s'abat sur le campement des mineurs, tailleurs, journaliers à la galerie Negri, et les engloutis (acte n° 3)¹¹ :

- **BONALDI Giuseppe** di Teodoro da Schilpario (Bergamo), 19 ans ;
- **MAJ Paolo** de feu Antoine, 43 ans ;
- **CATTANEO Alessandro** de feu Ange, da Bagnatica (Bergamo) 52 ans ;
- **Alfredo RENZI** da Balsorano (Aquila), 23 ans ;
- **FANTINO Bartolomeo e Giorgio** di Roaschia (Cuneo);
- **AIME Michele** de feu Battista , da Roaschia, 17 ans ;
- **TARRATI Giacomo** de feu Bertino, da Locana Canavese, 23 ans ;
- **GALLI Andrea** di Pietro, da Calcio (Bergamo), 24 ans ;
- **ALBORGHETTI Natale** di Alessandro da Calcio, 21 ans ;
- **GHIBAUDO Giovanni** di Giorgio, di Roccadarazzo (Alessandria), 27 ans ;

¹¹ Sentinella delle Alpi, n° 36 du 13.02.1915, et n° 37 du 15.02.1915.
La « Corriere della Domenica » publiera un dessin devenu “viral”

- **Spaccasocchi Giuseppe** de feu Domenico, da Urbania (Pesaro), 43 ans ;
- **TOSELLI Giacomo** de feu Antonio, da Limone, 45 ans ;
- **AIME Giovanni** de feu Giacomo, da Roaschia, 39 ans ;
- **Massarino Marsino di Giuseppe**, da Roveglio Castellamonte (Torino)
39 ans.

26 septembre 1915 : **Antonio GIANNINI**, journalier, 47 ans,
natif de Brenibilla, (tué par la foudre) (acte n° 35),

26 septembre 1915 : **Emilio ORLANDINI**, journalier, âgé de 32 ans,
natif de Amona, (tué par la foudre) (acte n° 36),

9 novembre 1921 : **Nicolao DALMASSO**, mineur, âgé de 33 ans,
natif de Vernante, (foudroyé par l'explosion d'une mine) (acte n° 32),

Le 19 juillet 2012, la Communauté chrétienne de Tende, La Brigue, Fontan, Saorge et Breil ont proposé de célébrer chaque année, à la date (ou le samedi le plus proche) de la bénédiction de la Chapelle Sainte Barbe rénovée, une journée de Mémoire de tous les travailleurs qui ont œuvré dans cette mine...

B - MÉMOIRE DE LA DOCTRINE SOCIALE DE L'ÉGLISE

« Il y a eu des périodes dans la civilisation européenne où l'amour, la douleur, les expériences et les recherches des chrétiens ont permis des initiatives qui ont ensuite nourri des encycliques, des documents, des revues et des livres qui ont fait connaître à tous cet amour et ces souffrances des peuples. Nous n'aurions pas eu l'encyclique Rerum Novarum (1891) - ou elle aurait été beaucoup plus pauvre et moins influente - sans le mouvement coopératif, les caisses rurales, le mouvement syndical, les ligues ouvrières, les sociétés de secours mutuel, les Travaux des congrès...¹² ».

La Chapelle Sainte Barbe est un des lieux de mémoire des origines de la Doctrine Sociale de l'Église. Car, voyant les conséquences de l'essor industriel du XIX^{ème} siècle et ses effets pervers sur les personnes, de nombreux croyants ont affirmé la dignité des travailleurs et appelé les Dirigeants d'Entreprise à un autre regard envers leurs salariés. En France, Félicité de La Mennais (1782-1854), Frédéric Ozanam (1813-1853), Philibert Vraut (1829-1905)... En Italie, Padre Matteo Liberatore (1810 -1892), Giuseppe Toniolo (1845-1918)

6 thèmes sont proposés à la réflexion des passants :

- la Dignité de la personne humaine
- Le Bien Commun
- La Subsidiarité
- La Participation
- La Destination Universelle des Bien²¹ - La Solidarité...

¹² Wikipedia.



Il m'ont constituée gardienne.



Vue du coté sud

